

La médiatisation numérique du patrimoine culturel immatériel : Le cas de l'expansion du mythe *Hemmou Ounamir*

The Digital Mediatization of Intangible Cultural Heritage: *The Case of the Expansion of the Hemmou Ounamir Myth*

Sabrina MAZIGH*,

Université Hassan II de Casablanca (Maroc)

LADSIS, FLSH Ain Chock

Université Paris 8 (France)

Laboratoire Paragraphe - CITU

sabrinamazigh@gmail.com

Nadia Kaaouas,

Université Hassan II de Casablanca (Maroc)

LADSIS, FLSH Ain Chock

kaaouasnadia@gmail.com

Nasredine BOUHAI,

Université Paris 8 (France)

Laboratoire Paragraphe – CITU

nasreddine.bouhai@univ-paris8.fr

Khaldoun ZREIK

Université Paris 8 (France)

Laboratoire Paragraphe – CITU

zreik@univ-paris8.fr

Date de soumission : 30.07.2023

Date d'acceptation : 05.04.2024

Date de publication : 10.04.2024

**Ex
PROFESSO**

Volume 09 / Numéro 01 / Année 2024

* - Auteur correspondant.

Résumé

Cet article se concentre sur une exploration du patrimoine culturel immatériel (PCI) à travers l'analyse du mythe amazigh Hemmou Ounamir. L'objectif principal de cette étude est de comprendre la transmission, l'expansion et la connaissance de ce récit mythique au sein de différentes cultures. Pour atteindre cette compréhension, une enquête en ligne a été menée auprès d'un échantillon de 426 internautes. L'objectif de cette enquête était de recueillir des données précises concernant la reconnaissance de ce récit mythique parmi les participants. Ainsi, en examinant les résultats de cette enquête, nous chercherons à mieux appréhender la manière dont ce patrimoine culturel immatériel est perçu et apprécié au sein de la société contemporaine.

Mots-clés : Patrimoine culturel immatériel ; Manuscrit amazigh en graphie arabe, Mythe, Expansion narrative ; Mémoire ; Héritage ; Humanité numérique.

Abstract

This article focuses on an exploration of the intangible cultural heritage through the analysis of the Amazigh myth of Hemmou Ounamir. The main objective of this study is to understand the transmission, expansion, and knowledge of this mythical narrative across different cultures. To achieve this understanding, an online survey was conducted with a sample of 426 internet users. The aim of this survey was to gather specific data regarding the recognition of this myth among the participants. By examining the results of this survey, we seek to gain a better understanding of how this intangible cultural heritage is perceived and appreciated within contemporary society.

Keywords : intangible cultural heritage; Amazigh manuscript in Arabic script, Myth, Narrative expansion; Memory ; Legacy ; digital humanity

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>

INTRODUCTION

Le patrimoine culturel immatériel est une source importante pour la préservation de l'identité culturelle d'une communauté, d'une société ou d'un peuple. Avec l'avènement de la technologie et le développement du monde numérique, sa médiatisation a connu une transformation significative. Dans cette perspective, le mythe populaire « Hammou Unamir », une histoire inspirée des deux mythes d'Œdipe et d'Orphée se distingue comme l'un des récits les plus renommés au Maghreb, notamment au Maroc et dans certaines régions d'Algérie. Sa transition de l'oralité vers l'écrit a engendré de multiples nouvelles versions de ce récit. Au fil du temps, ce mythe amazigh a eu un très grand changement, tant sur le plan de l'histoire que de la réécriture ou de l'interprétation, lui conférant une continuité narrative propice à sa transmission intergénérationnelle et à la préservation de la culture amazighe.

Le présent article se propose d'exposer une étude approfondie sur le patrimoine culturel immatériel, également désigné comme patrimoine culturel intangible, depuis son officialisation par l'UNESCO. Nous porterons ensuite notre attention sur le manuscrit intitulé "Hemmu Unamir et Tanirt", considéré comme la première trace écrite de ce mythe, qui sera abordé non pas comme un simple objet patrimonial, mais comme un document informatif, doté d'un contexte, d'un contenu et d'une histoire. Par la suite, nous examinerons l'expansion narrative de cette histoire à travers différents supports médiatiques, tant numériques que non numériques. Cette transition vers le monde numérique offre de nouvelles perspectives à la préservation et à la diffusion du patrimoine culturel immatériel, mais soulève également des questions sur son appropriation et son utilisation dans cet environnement. Et enfin, une pré-enquête numérique portant sur le mythe de "Hammou Unamir" sera détaillée dans cet article, afin d'analyser le comportement de l'internaute, en tant que nouveau consommateur du patrimoine culturel immatériel. Cette investigation apportera des réponses essentielles sur la manière dont le public s'engage avec ce type de récit dans le contexte numérique actuel.

I. LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL (PCI) : VALEUR ET PERSPECTIVE

1989 fut une date intéressante et remarquable pour revoir le patrimoine culturel. Juste après la publication de la « *Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire* » qui réclame sept sections¹ dans le domaine culturel, l'UNESCO a profité des déclarations et des définitions faites sur le patrimoine culturel pour en créer la notion du « *patrimoine immatériel* » dit intangible distingué de celui qui est matériel. Plusieurs débats ont été menés pour définir cette notion depuis son apparition. Dans la table ronde des ministres de la culture « *Le patrimoine culturel immatériel, miroir de la diversité culturelle* », qui s'est tenue à Istanbul (Turquie) les 16 et 17 septembre 2002 - Année des Nations Unies pour le patrimoine culturel -, il est déclaré que :

« *Le patrimoine culturel immatériel constitue un ensemble vivant et en perpétuelle recreation de pratiques, de savoirs et de représentations, qui permet aux individus et aux communautés, à tous les échelons de la société, d'exprimer des manières de concevoir le monde à travers des systèmes de valeurs et des repères éthiques. Le patrimoine culturel immatériel crée chez les*

communautés un sens d'appartenance et de continuité et est donc considéré comme l'une des sources principales de la créativité et de la création culturelle »².

Cette déclaration incite à une réflexion approfondie sur la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel (PCI) en mettant en avant plusieurs mots clés essentiels à explorer. Dans un premier temps, elle souligne l'importance de repenser l'identité culturelle dans toutes ses composantes et de réexaminer le patrimoine culturel, en particulier celui qui est immatériel, afin de lui insuffler une dimension vivante. En outre, cette annonce met en avant le caractère hérité du patrimoine culturel immatériel et défend son droit de vivre et de se perpétuer étant donné qu'il joue un rôle fondamental dans la compréhension des systèmes de valeurs propres à une communauté donnée, ainsi que dans la transmission des repères éthiques (Heinich, Nathalie, 2012).

La présence du patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, permet de distinguer chaque groupe social et communauté par le biais de signes et de références culturelles qui les caractérisent et les orientent. Ainsi, le patrimoine culturel est perçu comme un héritage car il mobilise la mémoire collective. François Hartog, dans son ouvrage *Régime d'Historicité : présentisme et expérience du temps*, explique que le patrimoine représente l'alter ego de la mémoire et joue le rôle d'objet mémoriel qui construit et incarne le passé. Il endosse, ainsi, la fonction de témoin du passé, un passé récupéré qui, selon ses termes, « *exige d'être incessamment et compulsivement visité et revisité* » (Fournier, Laurent, 2004, p. 131). De plus, étant un *réfèrent identitaire et culturel*, le patrimoine culturel en général est souvent nécessaire et toujours présent dans la mesure où il diffuse la conscience du sentiment d'appartenance, d'intégration et d'incorporation chez un groupe social précis, parfois ethnique : le PCI « *procur[e] un sentiment d'identité et de continuité* ». (Heinich, Nathalie, 2012). C'est dans cette même perspective qu'il fait partie des composantes essentielles de l'identité culturelle de toute une collectivité qui permettra par la suite son affirmation à un public extérieur et donc de faire un passage de l'intime à l'hyper-visible (Grenet, S., HOTTIN, C., 2011).

Cependant, avant même de parler de la notion de *protection* du patrimoine soit par sa restauration, sa conservation ou sa sauvegarde ou même par sa mise en œuvre et son exposition dans un espace public, il est important de noter que c'est l'*intérêt* porté à un objet c'est-à-dire son *authenticité* et la reconnaissance de sa *valeur* par un groupe social précis qui jouent, dans un premier temps, le rôle primordial et principal de son *appropriation* - que ce soit mentale, culturelle ou intellectuelle (BENDIX, Regina, 2011) -, ou encore de sa « *patrimonialisation* »³ et qui donnent à lui, dans un temps second, le caractère et le statut de patrimoine méritant d'être transmis à autrui. En d'autres termes, il s'agit de faire passer ce patrimoine à un public plus large généralement et aussi aux générations futures plus particulièrement (Heinich, Nathalie, 2012). Jean Davallon résume, dans ce sens-là, que « *le patrimoine assure la continuité entre ceux qui l'ont produit, ou qui en ont été les dépositaires, et nous qui en sommes les héritiers puisqu'ils nous l'ont transmis. De là naîtrait la charge de conserver, de préserver, de sauvegarder ce patrimoine pour le transmettre à notre tour* » (Davallon, Jean, 2010, p.9). Donc, nous pourrions dire que c'est cette perpétuelle transmission

intergénérationnelle du patrimoine qui permet l'établissement d'une continuité dans le temps en remontant au passé à partir du présent⁴ soit pour revisiter une conception ou une pratique soit pour réactualiser et réexaminer une pensée ou un style d'une société.

De surcroît, par la présence du patrimoine que nous pourrions même lui attribuer la nomination de « *trace* »⁵ du passé (Marc, Guillaume, 1980), chaque groupe social peut être caractérisé par des codes, par des signes, par des référents culturels et surtout par un style précis qui l'identifie et qui le particularise (tel que l'exemple de l'écriture et de la calligraphie notamment dans le manuscrit ancien ou les stèles, ou les rupestres etc.). De même, le patrimoine culturel réunit des domaines très divers : nous ne trouvons pas uniquement que l'objet matériel (tel est le cas des manuscrits anciens) mais il y a aussi le contenu. Un contenu qui est immatériel et intangible à découvrir et à exploiter comme *les mythes, les contes populaires, les traditions orales, les expressions orales et vivantes*, etc. qui sont transmises à des descendants par les ancêtres d'un certain groupe ou communauté soit oralement ou à travers des écrits dans des objets comme les manuscrits et bien d'autres. D'après David Lowenthal, le patrimoine, étant l'un des constructions identitaires et culturelles, est créé pour générer et protéger les intérêts d'un certain groupe ou de tout un peuple. Il est ainsi une description de la vie d'un certain style qui écrit la biographie d'un peuple depuis son apparition jusqu'à sa disparition.

Dans ce sens, pour faire connaître une identité d'un individu, d'un groupe social, culturel ou ethnique ou bien de toute une nation ou population ceci demande un besoin de conter et de raconter. Cette forme de *narration* fait donc appel au *récit*, soit sous une forme orale ou écrite, qui sera comme un moyen permettant à son tour la transmission et l'immortalité d'un certain fait ou événement au fil du temps à autrui : c'est ce que l'on nomme aussi selon les termes de Paul Ricoeur l'« *identité narrative* »⁶ se définissant comme étant « [...] la capacité de la personne de mettre en récit de manière concordante les événements de son existence » (Johann, Michel, 2003, p. 127). De ce fait, la narration comme forme d'expression est prise pour une manière par laquelle un certain groupe peut marquer son histoire collective tout en laissant une trace d'un imaginaire, d'un vécu ou autre, par exemple d'un mythe, d'une image, d'une pensée, d'une croyance, d'un événement, d'un vécu, d'une figure, tout en utilisant une forme artistique particulière. R. Barthes déclare à ce propos, dans son *Introduction à l'analyse structurale du récit*, l'importance du récit ainsi que son universalité et son intemporalité dans la vie de l'être humain. Il écrit précisément sur ce point :

« Sous ses formes presque infinies, le récit est présent dans tous les temps, dans tous les lieux, dans toutes les sociétés ; le récit commence avec l'histoire même de l'humanité ; il n'y a pas, il n'y a jamais eu nulle part aucun peuple sans récit. [...] Toutes les classes, tous les groupes humains ont leurs récits, et bien souvent ces récits sont goûtés en commun par des hommes de cultures différentes [...] le récit est là, comme la vie ». (Barthes, Roland, (1981).

II. L'EXPANSION DU MYTHE HEMMOU OUNAMIR DANS DES SUPPORTS MÉDIATIQUES DIVERS

II.1. Le mythe Hammou U-namir entre oralité et mise en récit

Au cours de ces dernières décennies, le mythe, qui est notre cas d'étude, a connu une évolution significative surtout au niveau de la narration orale et écrite. Dans ce sens, si nous prenons à titre illustratif le mythe amazighe *hemmou Ounamir*, qui est considéré comme une version amazighe d'un mélange entre le mythe d'Orphée et le mythe d'Œdipe, nous allons trouver qu'il a subi, au fil du temps, un grand changement et des transformations marqués. Que ce soit au niveau de l'histoire, de sa reproduction, de son adaptation ou de son interprétation, il existe jusqu'à présent une vingtaine de versions de ce mythe notamment dans la tradition orale dans toutes les régions marocaines comme à titre d'exemple la région de Tata (dans le sud-est du Maroc) nommée aussi « *Royaume d'Ounamir* » (Narssi, Najat, 2009, p.174) (et même ailleurs dans d'autres pays africains comme dans l'Algérie, la Tunisie et bien d'autres). Il convient de noter que le récit ounamirien se fait classer dans la catégorie des récits populaires et folkloriques de la culture amazighe dont sa définition générique est plurielle. En effet, certains chercheurs occidentaux spécialisés dans les études berbères le considèrent comme un conte, tandis que d'autres lui attribuent diverses appellations génériques, telles que conte merveilleux, légende et mythe (Narssi, Najat, 2009, p. 170). Vu la diversité de versions, nous nous sommes convaincues par les recherches faites par Najat Nerci et nous poursuivrons sur cette même voie pour considérer que l'histoire d'Ounamir est un « mythe » et une poésie populaire berbère. Un tel choix est venu grâce à une approche argumentative étayée par diverses méthodes d'analyse, elle a conclu de manière convaincante que l'histoire d'Ounamir appartient au genre mythique plutôt qu'au conte. Sa démonstration repose sur des éléments probants attestant de l'existence réelle de ce personnage dans la région du sud-est du Maroc. Les habitants perpétuant encore la mémoire des événements associés à Ounamir et considérant l'endroit où ils se sont déroulés comme un lieu emblématique pour conjurer le mauvais sort renforcent la véracité tangible de cette figure.

Toutefois, se pose alors une question essentielle : comment expliquer la diversité des récits d'Ounamir ? Selon notre hypothèse, cette variation peut être compréhensible en tenant compte du caractère oral de la tradition, qui, avant l'apparition de l'écriture, constituait le principal moyen de transmettre des récits d'une génération à l'autre. La narration orale, souvent réalisée « *in prasentia* » (C'est-à-dire nous aurons toujours besoin d'une présence d'un raconteur/conteur devant des auditeurs comme l'exemple de l'aède), offrait la possibilité d'adaptations, de réinterprétations et de ré-imaginations en fonction des circonstances, des contextes culturels, des lieux, des auditoires et des conteurs. De par sa nature orale, le récit était soumis à des changements continus lors de sa transmission d'une personne à une autre, d'une région à une autre, voire d'une époque à une autre. Ainsi, plusieurs versions de l'histoire originale, souvent attribuées à des auteurs anonymes, pouvaient émerger. L'imagination de l'auditeur, en tant qu'énonciataire, jouait également un

rôle dans ces modifications narratives. Un autre facteur contribuant à l'évolution du récit oral était son adaptation constante en fonction du contexte culturel, social et linguistique dans lequel il était raconté. Par conséquent, les versions ultérieures de l'histoire pouvaient présenter des différences par rapport à la version d'origine. Il convient de souligner que malgré les modifications introduites par la transmission orale au fil du temps, celle-ci jouait un rôle essentiel en préservant la survie et l'évolution du récit, garantissant ainsi sa continuité et son intégration dans la culture populaire, voire dans d'autres cultures.

Pour notre cas, le récit ounamirien est devenu un mythe qui a autant d'écho dans la culture amazighe non pas parce qu'il est une simple histoire réelle ou utopique fictive qui raconte l'épreuve d'un certain héros mythique amoureux qui a quitté sa mère pour partir à la recherche d'un ange, mais il détient une signification plus profonde et symbolique qui révèle des valeurs culturelles et identitaires importantes pour la communauté amazighe. Selon Najat Narssi :

« [...] un lieu d'expression et de transmission de la vision que la société amazighe se fait d'elle-même et des rapports avec l'autre. Soulignons qu'un mythe ne se transmet pas de génération en génération à moins qu'il ne soit d'un intérêt spécial pour la communauté. S'il a suscité un vif intérêt, c'est grâce à sa capacité à transmettre des exemples d'approbation ou de désapprobation collective en favorisant l'idée de la cohésion familiale et sociale » (Narssi, Najat, 2009, p.176).

II.2. Le manuscrit Hemmu Unamir et Tanirt

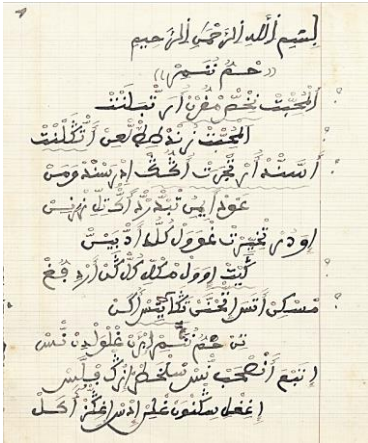
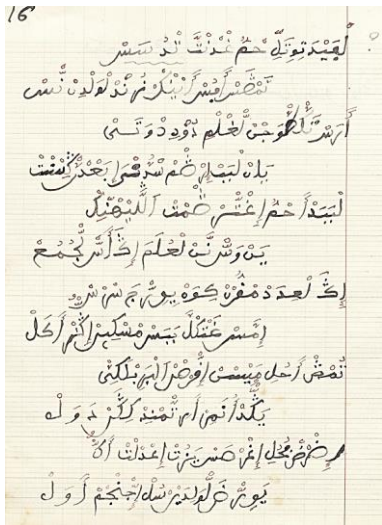
Bien que les versions orales du mythe d'Ounamir ont été construites il y a très longtemps, sa concrétisation dans des supports écrits n'a été faite que récemment par la naissance d'une première trace écrite sous forme de manuscrit de ce mythe raconté. Ce manuscrit « *Hemmu Unamir et Tanirt* » inspiré du chant « *Histoire de Hammou Ounamir* » se présente sous forme de texte versifié. Il est écrit en amazighe avec une graphie arabe. Il s'agit d'une copie d'un long poème classé dans la catégorie du poème populaire amazighe. Il est constitué de dix-sept feuillets dont l'avant premier feuillet écrit en langue et calligraphie arabe. L'identité du copiste n'est pas mentionnée, ni même la date de la réalisation du manuscrit. Nous ne connaissons pas avec précision quelle est la période où le texte a été écrit mais il est fort probable que ce document copié remonte à la fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle. Selon le témoignage d'El Khatir ABOULKACEM (sociologue et anthropologue), ce manuscrit a été écrit à l'époque moderne⁷. Nous signalons qu'une version numérique nous a été mise à disposition le 28 octobre 2020 par Monsieur Hassan Moukhliasse, ancien responsable du département Monde Arabe et Musulman et chargé des ressources numériques et de la diffusion scientifique à la Médiathèque MMSH.

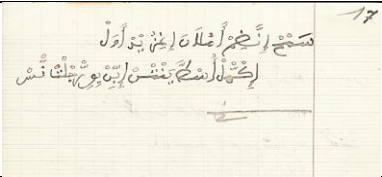
Informations générales sur le manuscrit

- Titre : *Hemmu Unamir et Tanirt*
- Genre : poésie populaire (en vers)
- Type : Texte versifié
- Langue : berbère (amazighe)
- Calligraphie/écriture : arabe
- Recueilli par : Si Othman

- Date : non défini
- Apparu in : [catalogue des archives berbère du « fonds Arsène-Roux »](#), Volume 6, 2003
- Inventaire : 028_01_05_02
- Reproduction : Atelier numérique e-Médiathèque (MMSH)
- Source (nom et localisation de l'institution de conservation): Archives d'Arsène Roux (Aix-en-Provence), France

Présentation du premier, avant-dernier et dernier feuillet du manuscrit

Première page du manuscrit	
Version original	Traduction
	Au nom d'Allah, le clément et le miséricordieux « Hammou N Ounamir » L'amour du grand os s'use L'amour est tel une source d'eau qui... Le jour où tu ne surveilles pas le barrage, L'eau diminue. Ô ma bouche, raconte les aventures passées. Improvise et tout va s'élucider. N'altère pas les propos, laissez-les naturellement sortir tels qu'ils sont. Pauvre foie qui s'attendrit, tu leur fus comme celle de l'ingrat Hammou N Ounamir qui avait délaissé ses parents pour suivre volontairement son amoureuse (ange) et s'émigrer. S'il a monté au septième ciel, il l'y a accompagnée ; s'il est descendu sur terre, il (texte tronqué)
L'avant dernière et dernière page du manuscrit	
Version original	Traduction
	Le bénéfice fut tiré par elle (son amoureuse) ; quant à Hammou, il fut enrhumé. Elle lui tint la main pour qu'il se mît debout comme ses parents (Elle se maria avec lui). Elle lui servait des tajines d'agneau, du beurre rance et du thé : « -Ne t'approche pas de cette porte ouverte sur la vie (la vie sur la terre), Hammou, dit-elle. Et elle continua : -Si tu l'ouvres, on se séparera à jamais. » Un jour, les savants disaient qu'il était précisément un vendredi, le jour sacré sur lequel chacun compte pour répondre à ses attentes, Hammou épia, de la porte interdite, ce monde étrange : sa mère passait le grand jour à l'extérieur ; son père, le pauvre, fut enterré. Elle saisit un mouton. Que Dieu seul l'égorgerait. D'un seul coup, il descendit, saigna le mouton, l'écorcha et accomplit la tâche jusqu'au bout.

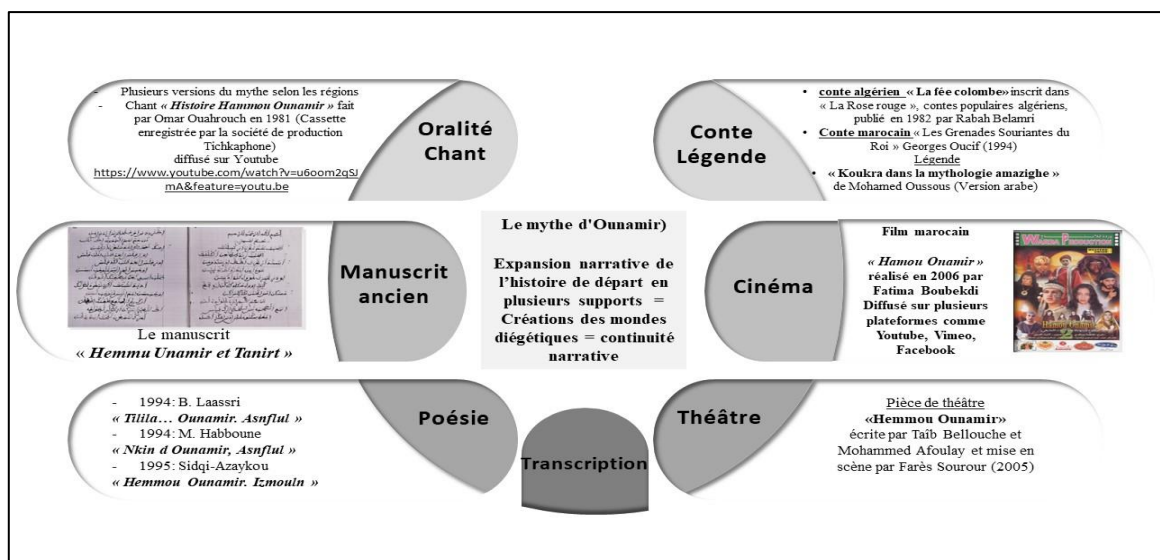
	Il reçut alors la bénédiction de ses parents ; il se fut sauvé.
	Pardonnez le poète s'il s'est trompé en ajoutant des propos. L'histoire est finie (Le tissage est achevé et celui qui coupe cette action aurait le courage.)

II.3. L'expansion du mythe « Hemmou Ounamir »

Le mythe d'Ounamir a connu une énorme expansion c'est ce qui a donné naissance à de diverses dérivations. Ces dérivations, dont il est question, se manifestent à travers de multiples productions, reproductions, réceptions et interprétations. C'est ce qui prouve, dans un premier temps, son poids et son pouvoir à se régénérer et à évoluer au fur et à mesure dans un contexte culturel populaire et dans un temps second, sa survie en se transformant. Dans cette perspective, le passage du mythe d'Ounamir à différents genres littéraires, - ou pourrions-nous dire son franchissement des frontières du récit oral, - tels que la poésie, le roman, le théâtre, le cinéma ainsi que d'autres supports médiatiques, que ce soit par les moyens d'adaptation, de transfictionnalité ou d'intertextualité, constitue une revivification et un enrichissement de l'histoire genèse et prouve également son impact durable.

À côté des genres littéraires cités précédemment, le mythe Hemmou Ounamir a eu aussi des transcriptions. Nous citons à titre d'exemple la transcription Lkyst Nhmäd Unimir faite par Hans Stumme dans son ouvrage Märchen Der Schluf Von Tazerwalt (conte de fées, Le Chleuh de Tazerwalt) en 1895 dont la traduction a été réalisée en langue anglaise par Harry Strommer dans son ouvrage An Anthology Of Tashelhiyt Berber Folktales (South Morocco).

Nous proposons le schéma suivant pour montrer l'expansion narrative de l'histoire de départ, à savoir le mythe d'Ounamir, en plusieurs supports médiatiques que ce soit numérique ou non-numérique :



Le schéma ci-dessus présente l'expansion du mythe d'Ounamir

III. ENQUÊTE ET ÉTUDE DU TERRAIN

Dans le but d'avoir une vision concrète et de plus près sur la connaissance et la médiatisation du mythe d'Ounamir, nous avons opté pour une approche empirique en réalisant une enquête de terrain numérique. Cette enquête visait à répondre à plusieurs questions clés : le mythe d'Ounamir est-il connu uniquement par des internautes amazighophones ? comment l'internaute à l'échelle internationale, en tant que nouveaux consommateurs du patrimoine culturel immatériel et des récits, réagissent-ils face à ce type de sujet ? Plus précisément, sont-ils familiers avec le mythe d'Ounamir ? Et si ce n'est pas le cas, manifestent-ils de la curiosité à le découvrir ? Pour entamer cette enquête, nous avons procédé à une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Cette approche se définit comme un « *ensemble des procédures de collecte et d'analyse de données quantitatives et qualitatives menées dans le cadre d'une même étude* » (Tashakkori, A., Teddlie, C., (2003), (Guével, M., Pommier, J., Absil, G., 2016) en vue de favoriser la compréhension et la corroboration des résultats (Johnson et al., 2007, p. 123). A cet égard, la combinaison des deux méthodes de recherche et d'analyse se justifie par deux raisons, à savoir : la représentation et la légitimation. En outre, elle permet d'obtenir des résultats plus approfondis en associant à la fois la crédibilité et la signification (Johnson R. B., Onwuegbuzie J. A. & Turner A. L., 2007).

Dans cette perspective, en vue d'apporter des réponses à cette problématique, nous avons choisi de réaliser une enquête du 21 juin 2020 jusqu'au 13 janvier 2021 faite sous forme de questionnaire virtuel de 8 questions et de le diffuser auprès de différents réseaux sociaux (comme tels que Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn et bien d'autres réseaux sociaux). Pourquoi le choix d'un questionnaire virtuel ? En effet, celui-ci porte beaucoup d'avantage et de bénéfices. Son utilisation peut exercer une influence significative sur la nature des données recueillies. En effet, d'après des études faites, les enquêtes en ligne semblent présenter une meilleure qualité de données que les autres formes questionnaires (ex. supports papiers) (SHIN, E., JOHNSON, T. P., K. RAO, 2012, p.223). De plus, les participants ont tendance à fournir des réponses plus détaillées aux questions ouvertes lorsqu'elles sont présentées dans des questionnaires en ligne, exprimant ainsi une plus grande ouverture et une plus grande implication (Denscombe, M., 2006, p. 252) (GINGRAS, M.-E., BELLEAU, H., 2015, p. 2). Cette démarche nous a permis d'atteindre une vaste communauté, englobant des participants de différentes nationalités et tranches d'âge, afin d'obtenir un échantillon représentatif et diversifié.

L'assurance de la représentativité de notre échantillon a été accomplie par le biais d'une approche quantitative. Ainsi, nous avons sélectionné les participants en prenant en compte plusieurs critères, notamment leur genre, leur tranche d'âge, leur pays d'origine, leurs origines linguistiques, leur niveau d'études ou leur profession. Ce souci de diversification visait à obtenir une participation variée et équilibrée, reflétant les profils hétérogènes des internautes interrogés. Étant donné que l'objet de notre enquête porte spécifiquement sur la connaissance de l'histoire et du mythe d'Ounamir, nous avons formulé des questions ciblées afin d'évaluer si les internautes étaient familiers avec ce mythe et de quelle manière ils en avaient pris connaissance .

Nous avons pris en considération différentes sources d'information telles que l'oralité, les manuscrits, le cinéma, le théâtre, et autres supports susceptibles de diffuser ce récit mythique. Dans le but de recueillir des informations plus qualitatives et d'encourager une expression libre, nous avons également inclus une dernière question laissant l'internaute libre de raconter le mythe d'Ounamir à sa manière. Cette approche qualitative nous permettra d'explorer les différentes interprétations et représentations du récit, enrichissant ainsi notre compréhension de la réception et de la transmission du mythe dans la diversité des contextes culturels et individuels des participants.

Voici les résultats obtenus de cette enquête sur un échantillon de 426 internautes (dont 157 femmes et 269 hommes soit en taux 37% femmes et 63% hommes) de différentes tranches d'âges (voir figure 1) et de différentes nationalités du continent africain (voir figure 2) :

La majorité des participants (soit 287 internautes avec un pourcentage de 67,4%) font partis des tranches d'âge de « entre 20-30 » et « entre 30-40 ». Cette tendance démontre un fort engagement et une implication significative des jeunes adultes dans l'enquête, tandis que les participants de moins de 20 ans et ceux de plus de 50 ans représentent tous deux une proportion de 18,8% de l'échantillon total, avec 45 et 35 internautes (voir figure 1). La réactivité et l'immersion des jeunes internautes adultes dans cette enquête sont remarquables et pourraient s'expliquer par leur familiarité avec les médias numériques et les réseaux sociaux, canaux de diffusion principaux utilisés pour la collecte des données. En revanche, la participation plus modeste des tranches d'âge plus jeunes et plus âgées pourrait être liée à divers facteurs tels que l'accès aux technologies numériques et la propension à répondre aux enquêtes en ligne.

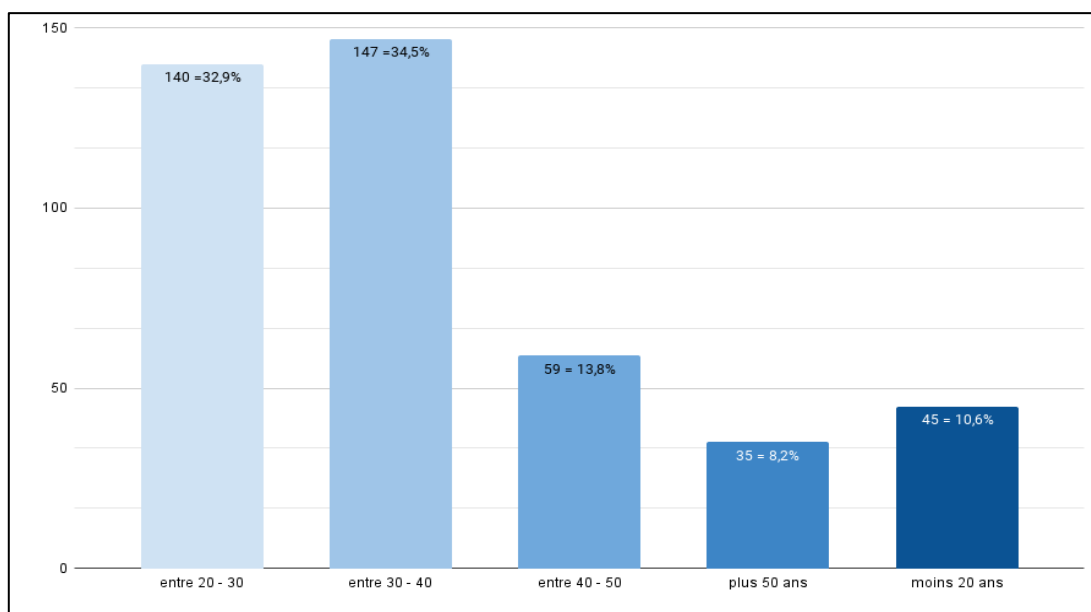


Figure 1 : Chiffre et pourcentage des internautes participants par tranches d'âge

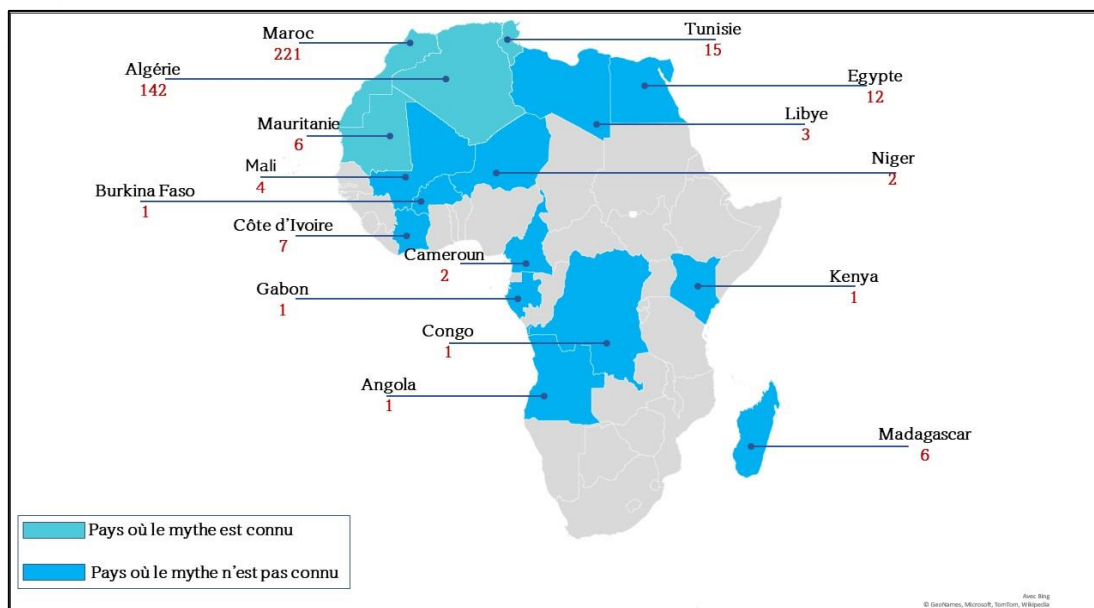


Figure 2 : Carte du continent africain y compris les chiffres des internautes participants

Il est important de souligner que la représentation variée des nationalités africaines dans notre échantillon, telle qu'illustrée dans la figure 2, permet une exploration plus complète et riche de la connaissance et de la perception du mythe d'Ounamir dans le contexte africain. Cette diversité culturelle offre des perspectives intéressantes pour analyser les différences et les similitudes dans la réception du récit mythique à travers les différentes régions du continent.

La cartographie présentée ci-dessous dévoile la participation de 16 pays africains à notre enquête, fournissant ainsi une représentation géographique variée. Les pays ayant contribué à l'étude sont les suivants : le Maroc (221 participants), l'Algérie (142 participants), la Tunisie (15 participants), la Libye (3 participants), l'Égypte (12 participants), la Mauritanie (6 participants), l'Angola (1 participant), le Burkina Faso (1 participant), le Cameroun (2 participants), le Congo (1 participant), la Côte d'Ivoire (7 participants), le Gabon (1 participant), le Mali (4 participants), le Niger (2 participants) et Madagascar (6 participants). Cette répartition reflète une participation plus élevée des internautes provenant du Maroc et de l'Algérie. Cette présence significative des deux pays dans notre enquête nous semble pertinente du fait que le mythe ounamirien est populaire dans la culture amazighe de ces pays. En outre, le Maroc, en particulier, est connu pour être l'une des principales régions où le mythe d'Ounamir est ancré dans la tradition orale. Donc, il n'est pas surprenant de constater un nombre élevé de participants originaires de ce pays. La variabilité de la participation dans les autres pays peut être expliquée par plusieurs facteurs, dont la stratégie de diffusion du sondage sur les réseaux sociaux qui peut être sélective, la connaissance préalable des internautes concernant le mythe d'Ounamir, ainsi que la facilité d'accès à l'enquête en ligne. Ces éléments peuvent exercer une influence sur le taux de participation dans certains pays par rapport à d'autres.

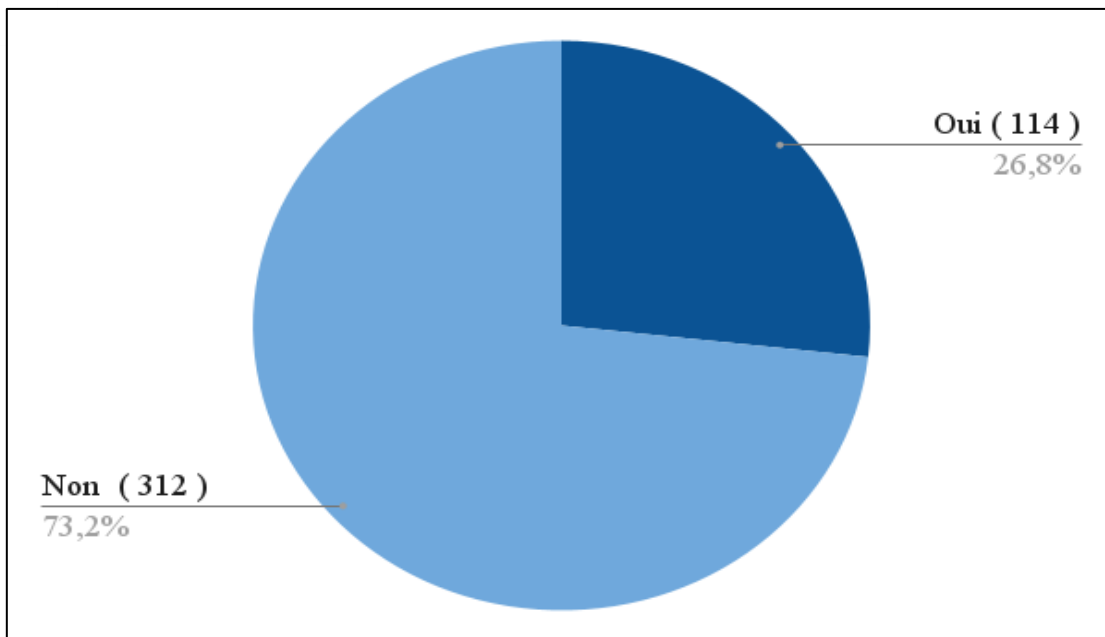


Figure 3 : Chiffre et pourcentage des participants approuvant la connaissance ou la méconnaissance du mythe Hammou Ounamir

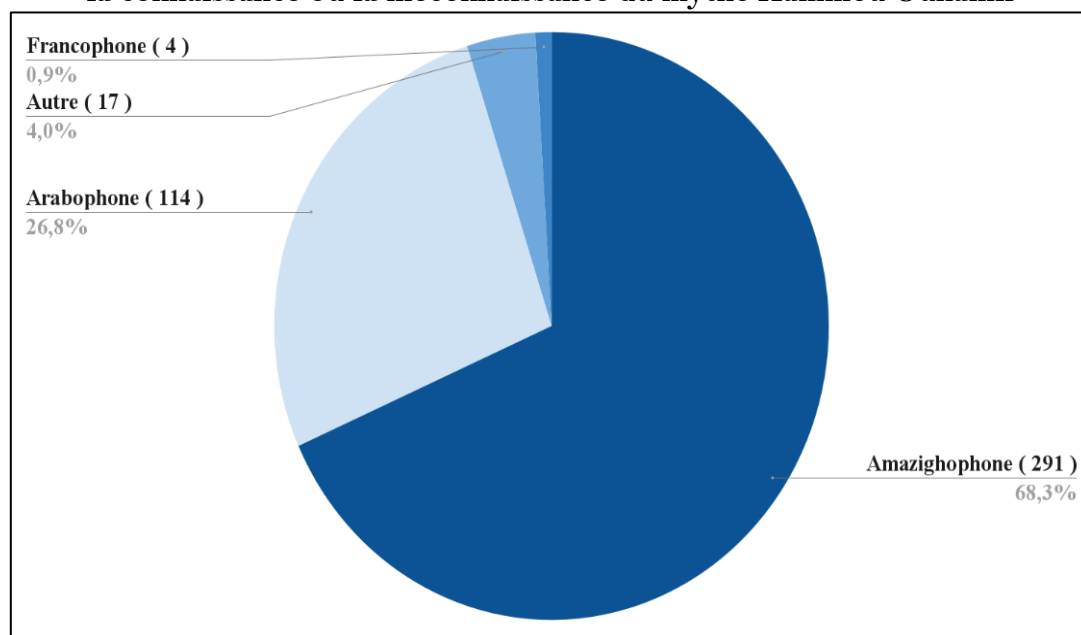


Figure 4 : Chiffre et pourcentage des internautes participants selon leurs origines linguistiques

Les résultats obtenus montrent en taux que 27% des internautes ayant participé déclarent connaître l'histoire d'Ounamir, soit 114 de la totalité des participants (voir figure 3). Nous notons ainsi que les interrogées, qui ont répondu par « oui », proviennent principalement des pays suivants : Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Mauritanie, le Mali et le Cameroun. Cette constatation indique que le mythe d'Ounamir est connu et reconnu au-delà des frontières du Maroc et de l'Algérie. Rajoutant à ceci, grâce aux données collectées en ce qui concerne les « *origines linguistiques* » de chaque internaute (voir figure 4), nous avons observé que

les enquêtes ne sont pas uniquement d'une origine linguistique amazighe. En effet, parmi les répondants affirmant connaître le mythe, nous avons recensé 60 amazighophones, 49 arabophones et 5 autres participants ayant des origines linguistiques différentes. Ces chiffres soulignent que la connaissance du mythe d'Ounamir transcende les frontières linguistiques et s'étend à différents groupes culturels. Il est à noter que la majorité des 27% font partie de la catégorie d'âge de « 20 – 30 ans », « 30 – 40 ans », « 40 – 50 ans » et « plus 50 ans ». Leurs réponses sur « *dans quel cadre connaissez-vous le mythe Hammou Ounamir ?* » étaient variées : oralité, conte, chanson, film, etc. En dépit de ces résultats, il y a la méconnaissance de ce mythe par la nouvelle génération (moins 20 ans) étant donné que sur un échantillon de 45 interrogé de « moins 20 ans », il n'y a que 7 (du Maroc et de la Tunisie) qui admettent sa connaissance en faisant référence à une seule source médiatique: à savoir le film « *Hammou Ounamir* » réalisé par Fatima Boubekdi.

Le pourcentage de 27% obtenu pour les participants affirmant connaître l'histoire d'Ounamir n'est pas totalement fiable, car certains d'entre eux ont manifesté des comportements qui soulèvent des interrogations sur la validité de leurs réponses. En effet, lorsqu'ils ont été invités à répondre à la dernière question « Racontez-nous ce que vous connaissez sur l'histoire de Hammou Ounamir », certains participants ont démontré un engagement en effectuant des recherches sur internet pour répondre à cette question. Ce constat est bien montré par leurs réponses, recopiées littéralement ou paraphrasées à partir de résumés publiés sur des sites web. C'est ce qui laisse entendre que quelques participants n'avaient pas une connaissance préalable de l'histoire. Par ailleurs, d'autres participants ont exprimé leur connaissance du mythe d'une manière hésitante et incertaine, malgré avoir affirmé la connaître. Ils ont utilisé des expressions de doute comme « je me rappelle juste du passage ... », « Peut-être que je connais cette histoire » ou « j'ai entendu qu'il existe ... » ou « oui mais j'ai oublié l'histoire », « Je connais une histoire similaire », etc. Ces déclarations témoignent d'une ambiguïté dans leur connaissance du mythe, laissant planer un doute quant à leur réelle familiarité avec l'histoire d'Ounamir.

CONCLUSION

Le patrimoine culturel, en particulier immatériel, représente un domaine d'une grande richesse. Comme l'a souligné l'UNESCO, il est un héritage du passé, une partie intégrante de notre présent et un héritage que nous transmettons aux générations futures. Il est une source de vie et d'inspiration, jouant un rôle fondamental dans la préservation de l'identité culturelle des groupes ethniques, des sociétés, des communautés et des peuples, contribuant ainsi à leur intégration et à leur épanouissement tout au long de l'histoire. Au cours des dernières décennies, le patrimoine immatériel, y compris les récits mythiques tels que le mythe d'Ounamir, a gagné en importance. Ce récit, en tant que patrimoine culturel immatériel, a connu une large expansion, adoptant de multiples formes médiatiques, qu'elles soient numériques ou non numériques. Toutefois, cette expansion ne se limite pas seulement à l'histoire elle-même, mais réside également dans sa valeur historique et morale, aussi bien pour les amazighophones que pour les non-amazighophones. Le mythe d'Ounamir, en tant que sujet d'étude, a suscité un vif intérêt en raison de sa

signification culturelle profonde. Les différentes formes médiatiques par lesquelles il est véhiculé témoignent de son enracinement dans la société et de son rôle en tant que repère identitaire. Sa présence dans divers supports médiatiques reflète son importance et sa pertinence dans le paysage culturel contemporain. En conclusion, le mythe d'Ounamir et d'autres récits mythiques jouent un rôle essentiel dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel immatériel. Leur valeur transcende les frontières linguistiques et géographiques, offrant une riche diversité culturelle et contribuant à l'enrichissement du tissu culturel africain. En tant que chercheurs, nous nous efforçons de mieux comprendre ces récits mythiques dans leur contexte culturel et social, en vue d'éclairer leur rôle et leur impact dans la société actuelle et future.

¹ Les sept sections se résument comme suit : A) Définition, B) Identification, C) Conservation, D) Préservation, E) Diffusion, F) Protection et G) Coopération internationale.

Table ronde internationale : "Patrimoine culturel immatériel – définitions opérationnelles" Piémont, Italie, 14 -17 mars 2001. Lien : <https://ich.unesco.org/doc/src/00075-FR.pdf>

² « Rapport du Directeur général sur l'exécution du programme adopté par la Conférence générale », UNESCO. Conseil exécutif, 165th, 2002, p. 01

Lien : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127652_fre/PDF/127652fre.pdf.multi (Consulté le 16/04/2020 à 19 :10)

³ Jean Davallon (2014) explique ainsi : « Si ces objets « font patrimoine », c'est d'abord pour et par un groupe social. Sans une mobilisation forte de ce groupe et sans reconnaissance de leur importance dans la vie sociale du groupe, ils risquent de rester des objets en déshérence et en voie de déchéance ».

⁴ « [...] une représentation du passé dans le présent et du présent comme futur du passé » (Davallon, Jean, 2014, p.6).

⁵ Cette appellation a été faite par Guillaume Marc en 1980 dans son ouvrage *La Politique du Patrimoine*.

⁶ Selon Paul RICOEUR, l'identité personnelle se construit de trois composantes fondamentales : l'identité-idem, l'identité-ipse et l'identité narrative.

JOHANN, Michel, « Narrativité, narration, narratologie : du concept ricœurrien d'identité narrative aux sciences sociales », *Revue européenne des sciences sociales*, Tome XLI, 2003, N° 125, p. 127.

⁷ Cf. nous référons ici à un entretien enregistré et retranscrit le 13 mars 2020 avec monsieur El Khatir ABLOUKACEM.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

« Rapport du Directeur général sur l'exécution du programme adopté par la Conférence générale », UNESCO. Conseil exécutif, 165th, 2002, p. 01

BARTHES, ROLAND, (dir.), *Introduction à l'analyse structurale du récit*, Seuil, Paris, 1981

Bendix, Regina, (2011), « Héritage et patrimoine : de leurs proximités sémantiques et de leurs implications », *Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris, Ed. La Maison des Sciences de l'Homme, pp. 99-121

BERELSON B..(1952) , *Content Analysis in Communication Research*, The Free Press

Condomines, B. & Hennequin, E. (2013). « Etudier des sujets sensibles : les apports d'une approche mixte ». RIMHE : *Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise*, 5,2, 12-27. <https://doi.org/10.3917/rimhe.005.0012>

Davallon Jean (2000). « Le patrimoine : « une filiation inversée »? ». In: *Espaces Temps*, 74-75, 2000. Transmettre aujourd'hui. Retour vers le futur. pp. 6-16; ; doi : <https://doi.org/10.3406/espat.2000.4083>

Davallon Jean. 2014. « À propos des régimes de patrimonialisation : enjeux et questions ». Conférence d'ouverture du Colloque Patrimonialização e sustentabilidade do património: reflexão e prospectiva. Lisbonne, Université nouvelle de Lisbonne, 27-29 novembre 2014. pp. 1- 29 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01123906/document>

Fournier, Laurent Sébastien. François Hartog, Régimes d'historicité : présentisme et expériences du temps. In: *Culture & Musées*, n°4, 2004. Friches, squats et autres lieux : les nouveaux territoires de l'art ? (sous la direction de Emmanuelle Maunaye), pp. 128-133

Grenet, S., HOTTIN, C., (2011), « Un Livre Politique », *Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie*, Paris, Ed. La Maison des Sciences de l'Homme, pp. 9 – 19

Guével, M., Pommier, J. & Absil, G. (2016). « Chapitre 17. Articuler des méthodes qualitatives et quantitatives: illustrations de la conceptualisation par les méthodes mixtes ». Dans : Joëlle Kivits éd., *Les recherches qualitatives en santé* (pp. 296-311). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.kivit.2016.01.0296>

Guillemard, Denis, (2018), « Authenticité et patrimoine, l'immobilité changeante », In : *Nouvelle Revue d'Esthétique*, Paris, Ed. Presses Universitaires de France, pp. 21-29.

Heinich, **Nathalie**, « Chiara Bortolotto (ed.), *Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie* », *Gradhiva*, 15 | 2012, 227-229.

JOHANN, Michel, (2003), « Narrativité, narration, narratologie : du concept ricœurrien d'identité narrative aux sciences sociales », *Revue européenne des sciences sociales*, Tome XLI, n° 125

KRIPPENDORFF K. (2003), *Content analysis : an introduction to its methodology*, 2nd Edition, Sage Publications, Thousand Oaks, CA

Lien : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000127652_fre/PDF/127652fre.pdf.multi

Nerci, Najat, « Le Mythe d'Ounamir », *Asinag*, 3, Rabat, 2009, p. 169-194.

Tashakkori, A., Teddlie, C., (2003), « Handbook of mixed methods in social and behavioral research », *Thousand Oaks*, CA: Sage.

POUR CITER L'AUTEUR :

MAZIGH, S., KAAOUAS, N., BOUHAI, N., ZREIK, K., « La médiatisation numérique du patrimoine culturel immatériel : Le cas de l'expansion du mythe Hammou Ounamir », *Ex Professo*, V 09, N 01, pp. 28- 42, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>